

# Abeilles sauvages

**Bilan des connaissances & actions  
de l'Association des Entomologistes  
de Picardie, 2010-2020**



### **Réalisation**

ADEP, Association des Entomologistes de Picardie,  
17 rue James de Rothschild – 60200 Compiègne.  
E-mail : [secretariat@adepentomo.fr](mailto:secretariat@adepentomo.fr)  
Site : [adepentomo.fr](http://adepentomo.fr)

### **Référencement**

VIDAL E. (2021). Abeilles sauvages (Hymenoptera, Apoidea). Bilan des connaissances & actions de l'Association des Entomologistes de Picardie, 2010-2020. PDF, 38 p. ([adepentomo.fr](http://adepentomo.fr))

### **Relecture**

ADEP

### **Crédit photographique**

Photographies : Emmanuel Vidal.  
Autres auteurs mentionnés : Jean-Luc Hercent, Nicolas Vansteene.



« Une pure observation objective n'existe pas. Pour être intéressante, c.-à-d. significative, votre observation doit être subjective. »

(Henry D. THOREAU, 6 mai 1845 dans *Journal*)

2016 - Reportage France 3 Picardie (B. Henrion, J. Delance, S. Dufour), abeilles sauvages au jardin, Fouilloy, Somme (adepentomo.fr).

**Intentions.** Cette note tente de restituer les connaissances acquises en Picardie sur les abeilles sauvages au cours d'une décennie. Les prospections entomologiques ont ciblé des espaces ruraux, des espaces dit naturels et des marges d'agglomérations. La pression d'observation est restée modeste avec une couverture disparate du territoire picard. Les résultats sont exposés en fonction d'une catégorie simplifiée de milieux et en fonction d'un découpage géographique flou. Au-delà d'une classique contribution à la connaissance d'un groupe d'insectes, j'ai souhaité valoriser au mieux les spécimens récoltés, le travail du naturaliste ainsi que l'implication de l'association. Cette note coïncide avec l'achèvement du Plan National d'Actions en faveur des pollinisateurs sauvages. La curiosité du vivant, le plaisir d'herboriser, la chaleur et la lumière des belles saisons sont restés les facteurs déterminants de motivation (E. Vidal).

## Sommaire

Abeilles sauvages

Hors-champ

Jardin

Recoin

Prairie

Colline

Dune

Laie

# Abeilles sauvages

*« Un tiers des espèces a quasiment disparu, un tiers se sont gravement raréfiées et un tiers ne sont pas forcément très vaillantes » ;  
« J'ai constaté un effondrement généralisé entre 1990 et 2000, en Belgique et dans le Nord de la France.  
Même dans les réserves naturelles »*

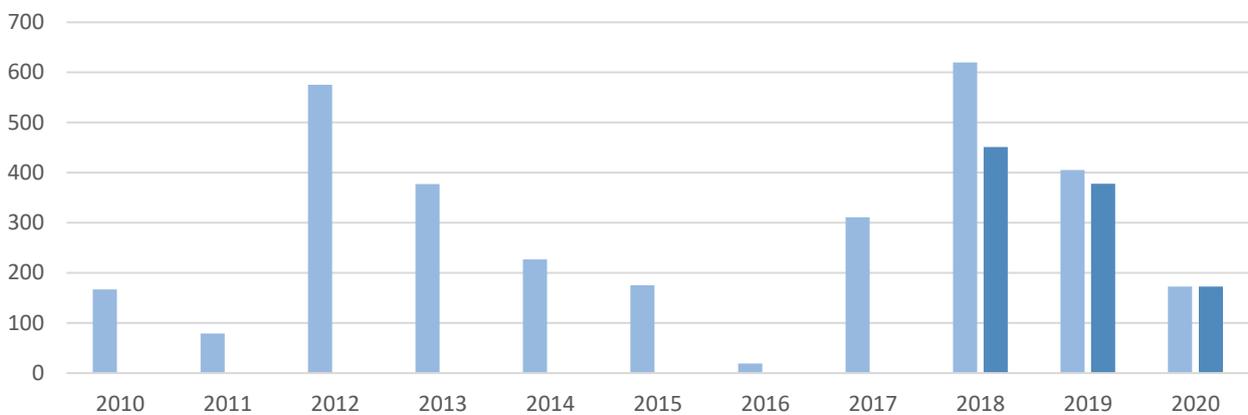
(Pierre RASMONT, 2011. Alerte sur les abeilles et les bourdons)

**Bourdon des champs**

*Bombus pascuorum (Scopoli, 1763)*

Ces dix dernières années, associations naturalistes, associations de défense de l'environnement, associations et syndicats apicoles, fédérations de chasses, instituts de recherches ainsi que les pouvoirs publics se sont emparés du bulletin de santé de l'abeille, chacun développant son message. Dans un premier temps, seule l'abeille domestique était concernée, objet unique de préoccupations productivistes. Puis ce fut le devenir des abeilles sauvages qui suscita de l'émoi principalement en raison du déclin de la biodiversité de ces insectes, constat révélé par quelques spécialistes et largement médiatisé. Au printemps 2009, j'eus la curiosité de vouloir connaître le nom de quelques bourdons s'activant au jardin, uniquement par pure curiosité entomologique.

**Résultat global.** L'ADEP a recensé 241 espèces d'abeilles sauvages en Picardie, 5 autres, classées en « espèce affine » sont intégrées à titre informatif (**annexe 1 & 2**). 3317 données ont été exploitées dont 429 concernent l'Aisne, 1380 l'Oise et 1508 la Somme. Ce lot est composé de 2315 données acquises bénévolement et de 1002 données (soit 30%) acquises avec l'appui du Parc naturel régionale Oise - Pays de France, de la DREAL Hauts-de-France et de l'Office National des Forêts (**fig.1**). 39 % des données ont fait l'objet d'une vérification ou d'une identification par un expert. Moyenne de données acquises par an : 284. La couverture du territoire picard n'a pas été un objectif, en revanche une approche visant le cumul de données par site ou par type de milieu a été si possible privilégiée. 125 communes sont concernées, on enregistre une moyenne de 19,7 communes visitées par an.



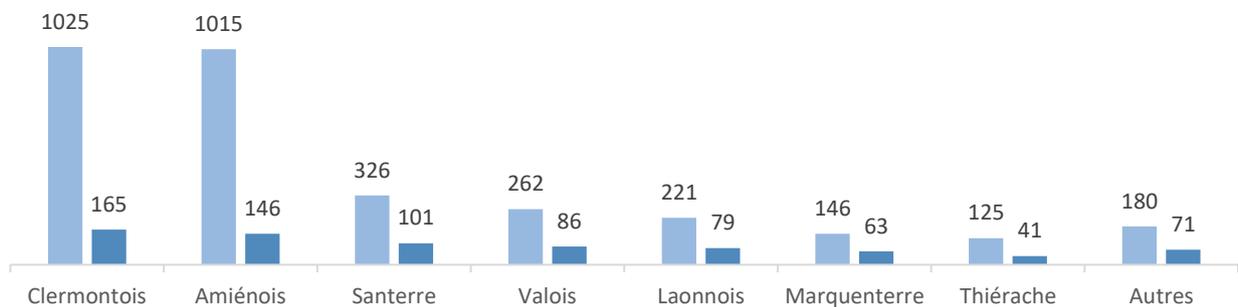
**Figure 1.** Nombre de données exploitables acquises par année (gris clair). Part des données acquises grâce au soutien des pouvoirs publics, DREAL Hauts-de-France, Office National des Forêts et à un partenariat avec le Parc naturel régionale Oise - Pays de France (gris foncé) (Synthèse abeilles sauvages 2010-2020, ADEP).



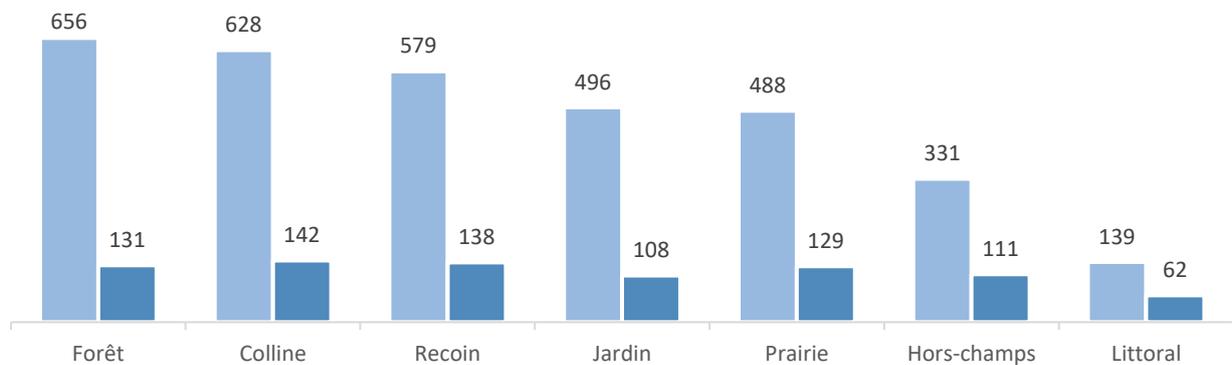
**Répartition spatiale.** Les considérations et interprétations qui suivent sont à prendre avec recul et sont présentées à titre indicatif, le jeu de données réunies étant très insuffisant pour prétendre obtenir une juste connaissance qualitative des abeilles sauvages à l'échelle de la Picardie. La distribution de l'ensemble des données selon les 20 petites régions naturelles qui composent la Picardie révèle un travail d'inventaire réalisé essentiellement dans l'Amiénois, le Clermontois, le Valois, le Laonnois, le Santerre, le Marquenterre et la Thiérache. Environ 94% des données se rapportent à ces 7 entités géographiques sur les 16 concernées par l'étude (**fig. 2 et 3**). Le nombre de communes avec au moins une occurrence est nettement plus élevé pour l'Amiénois (Somme ; lieu de vie du récolteur) et le Clermontois/Valois (Sud de l'Oise (lieu de prestation d'inventaires robustes ADEP) que dans toutes les autres petites régions naturelles. Les 9 petites régions concernées par les 6% de données restantes sont la Champagne, le Noyonnais, l'Omois, le Pays de Bray, le Plateau picard, le Soissonnais, le Vexin et le Vimeu. Toutes les données de l'étude ont également été regroupées selon sept milieux intitulés : Hors-champs, Jardin, Recoin, Prairie, Colline, Dune et Laie (**fig. 4**).



**Figure 2.** Localisations des « petites régions naturelles de Picardie » - cartographie extraite de Nature en Picardie. Le guide du patrimoine naturel, DREAL Picardie, Service Nature, Eau et Paysage, 2015 (Synthèse abeilles sauvages 2010-2020, ADEP).



**Figure 3.** Distribution des données par « petites régions naturelles de Picardie » (gris clair) et nombre d'espèces inventoriées (gris foncé), (Synthèse abeille sauvage 2010-2020, ADEP).



**Figure 4.** Distribution des données et nombre d'espèces inventoriées par catégorie de milieu (Synthèse abeilles sauvages 2010-2020, ADEP).

**Richesse taxinomique.** Les 241 espèces répertoriées se répartissent dans 32 genres. Pour rappel, on connaît 949 espèces de France métropolitaine pour 59 genres (RASMONT *et al.*, 2017). La composition générique est conforme à celle attendue en situation septentrionale métropolitaine. Les richesses en espèces par genre atteignent des niveaux globalement attendus. En l'état actuel des connaissances et à la latitude de la Picardie, il est normal de constater 14 genres représentés uniquement par une ou deux espèces (fig. 5).

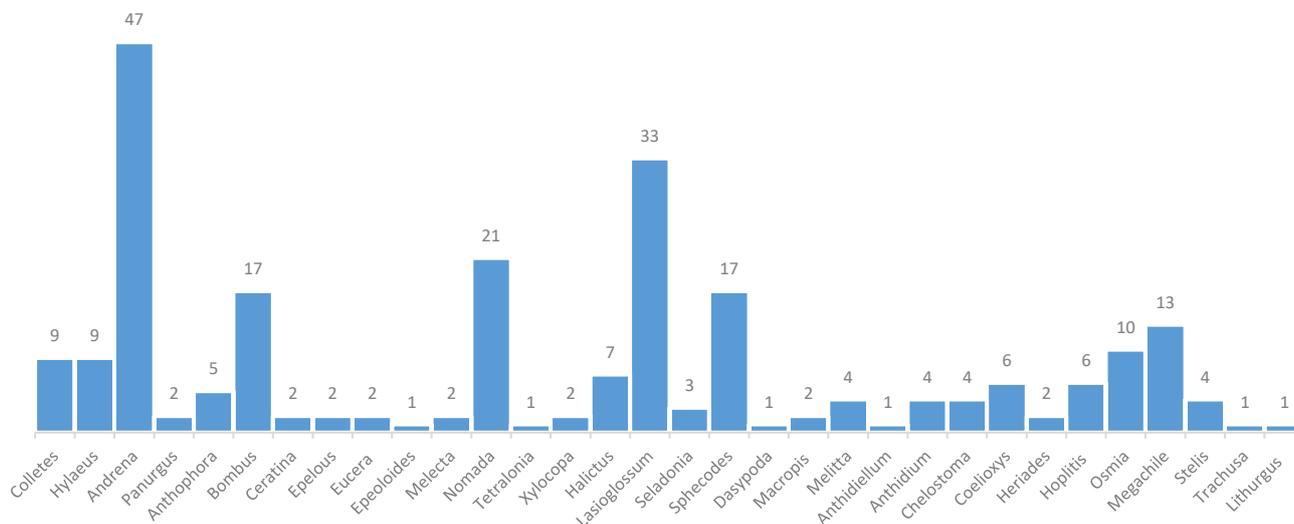


Figure 5. Richesse en espèce par genre (Synthèse abeilles sauvages 2010-2020, ADEP).

**Abondance.** Les abondances par genre doivent être critiquées car elles reflètent souvent des choix orientés de captures. Les bourdons (*Bombus*) sont sur-représentés puisqu'ayant fait l'objet de recherches quasi exclusives de 2010 à 2011. Les genres *Colletes*, *Andrena*, *Megachile*, *Osmia*, *Nomada* et en particulier *Lasioglossum* sont également fortement représentés pour plusieurs raisons. Ces genres sont naturellement riches en espèces, la forte homogénéité morphologique qui les caractérise ainsi que les fortes abondances régulières de certaines espèces, impliquent de multiplier les captures pour tendre vers la meilleure connaissance possible de leurs diversités (fig. 6).

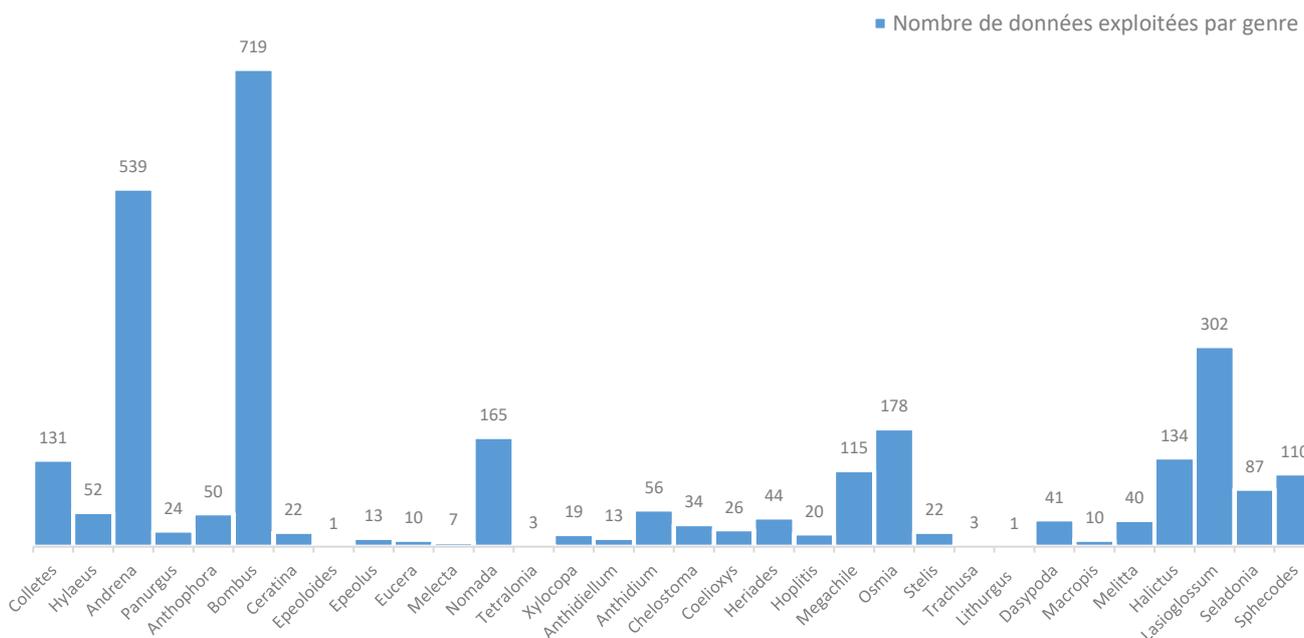


Figure 6. Distribution des données exploitables par genres (Synthèse abeilles sauvages 2010-2020, ADEP).

**Espèces à forte patrimonialité.** Un pointage des espèces à forte valeur patrimoniale est proposé en s'appuyant uniquement sur deux documents réglementaires : une récente Liste rouge des abeilles sauvages de Belgique, méthode IUCN (DROSSART *et al.*, 2019) et une première liste des abeilles déterminantes de l'inventaire ZNIEFF en Ile-de-France (DUFRENE *et al.*, 2017). À titre indicatif, 29,7 % des espèces de Belgique sont menacées. Parmi les 241 espèces observées en Picardie par l'ADEP, 70 d'entre elles, soit 28,80 %, sont concernées par ces listes. Ces espèces se retrouvent essentiellement dans les petites régions naturelles picardes les plus prospectées.

#### Références

- CHAUDIERE M. & BERTRAND B. (2010). Confitures solaires. Editions du Terran, 91 p.
- CLEMENT G. (2016). Manifeste du Tiers paysage (édition augmentée de Evolution et mise en pratique du concept de Tiers paysage). Editions du commun, 60 p.
- CHRISTIN R. (2007). Dissidence de la broussaille. Atelier de création libertaire.
- DROSSART M., RASMONT P., VANORMELINGEN P., DUFRENE M., FOLSCHWEILLER M., PAULY A., VERECKEN N. J., VRAY S., ZAMBRA E., D'HAESELEER J. & MICHEZ D. (2019). Belgian Red List of bees. Belgian Science Policy 2018 (BRAIN-be - (Belgian Research Action through Interdisciplinary Networks). Mons : Presse universitaire de l'Université de Mons. 140 p.
- DUFRENE E., GADOUM S., GENOUD D., RASMONT P., PAULY A., LAIR X., AUBERT M. (2017). Première liste des espèces d'abeilles (hymenoptera apoidea anthophila) déterminantes de l'inventaire ZNIEFF en Ile-de-France. DRIEE Île-de-France – CSRPN Île-de-France – Opie. 10 p.
- GUILLEVIC (1991). Etier suivi de Autres. Editions *Poésies* / Gallimard, 175-182
- THOREAU H. (2019). La succession des arbres en forêt (texte d'une conférence donnée en 1860 à l'attention des fermiers, dans lequel Thoreau apparaît comme un précurseur de l'écologie). Edition, Le mot et le reste.
- MALLET R. (1974). De la spéculation sur les espaces et sur ceux de la Baie de Somme en particulier. Extrait du discours de réception à l'Académie des Sciences et Arts d'Amiens, 16 mars 1974. Source : *Ricochets* catalogue de l'exposition *Ecritures d'eau*, bibliothèque départementale de la Somme et Picaso, 2001.
- RASMONT P. (2011). Alerte sur les abeilles et les bourdons, *L'Ecologiste* n°35 - vol. 12, n°2, octobre-décembre.
- RASMONT P., GENOUD D., GADOUM S., AUBERT M., DUFRENE E., LE GOFF G., MAHE G., MICHEZ D. & PAULY A. (2017). Hymenoptera Apoidea Gallica : liste des abeilles sauvages de Belgique, France, Luxembourg et Suisse. Atlas Hymenoptera, Université de Mons, Mons, Belgium, 15 p.
- TERRASSON F. (1988). Vive la friche ! La nature ne disparaîtra pas si les paysans s'en vont. *Courrier de la cellule environnement* n.5, INRA, 12-13



Osmie épineuse de la Vipérine  
(mâle & femelle)

*Hoplitis adunca* (Panzer, 1798)

**Annexe 1.** Liste des 241 espèces d'abeilles sauvages ordonnées par famille et genre et observées par l'ADEP, Picardie, période 2010-2020 (5 autres sont notées en *sp. aff.*). **Individus** : nombre de spécimens identifiés à l'espèce et retenus dans cette synthèse. **PRNP** : nombre de Petites régions naturelles picardes où l'espèce a été observée. **Statuts de menace retenus** : DZ : déterminante Znieff - PD : présumée disparue (Dufrêne *et al.*, 2017) ; RE : régionalement éteinte - CR : en danger critique - EN : en danger - VU : vulnérable (Drossart *et al.*, 2019). **Co-validation** : V : au moins un spécimen de l'espèce identifié ou validé par un des experts suivants : Genoud D., Dufrêne E., Aubert M., Le Goff G., Mahe G., Lair X., Vereecken N. & Pauly A.

		Individu	PRNP	Forêt	Coteau	Recoin	Jardin	Prairie	Hors-champs	Littoral	Znieff IDF	LR Belgique	Co-validation
<b>COLLETIDAE</b>													
<b>Colletes</b>													
Colletes cunicularius	(L., 1761)	27	5	•	•	•	•	•	•	•			V
Colletes daviesanus	Smith, 1846	27	7		•	•	•	•	•	•			V
Colletes fodiens	(Fourcroy, 1785)	12	4			•	•	•			DZ		V
Colletes halophilus	Verhoeff, 1944	4	1							•			
Colletes hederæ	Schmidt & Westrich, 1993	21	3	•	•	•	•	•					
Colletes maidli	Noskiewicz, 1936	4	1							•			V
Colletes marginatus	Smith, 1846	4	1							•			
Colletes similis	Schenck, 1853	21	6	•	•	•		•	•	•			V
Colletes succinctus	(L., 1785)	12	2	•									V
<b>Hylaeus</b>													
Hylaeus brevicornis	Nylander, 1852	6	5	•	•		•		•				V
Hylaeus communis	Nylander, 1852	9	5	•	•		•						V
Hylaeus confusus	Nylander, 1852	8	4	•	•								V
Hylaeus cornutus	Curtis, 1831	1	1					•			DZ		V
Hylaeus euryscapus	Förster, 1871	2	1							•	DZ		V
Hylaeus gibbus	Saunders, 1850	1	1	•									
Hylaeus gredleri <i>sp. aff.</i>	Förster, 1871	4	4		•	•	•	•					V
Hylaeus hyalinatus	Smith, 1842	16	3			•	•	•		•			V
Hylaeus nigritus	(Fabricius, 1798)	4	1			•		•				EN	V
Hylaeus signatus	(Panzer, 1798)	13	3		•	•	•	•	•				V
<b>ANDRENIDAE</b>													
<b>Andrena</b>													
Andrena albofasciata	Thomson, 1870	3	1					•					V
Andrena apicata	Smith, 1847	5	2		•		•			•			V
Andrena argentata	Smith, 1844	8	3	•		•				•	DZ		V
Andrena barbilabris	(Kirby, 1802)	18	3	•						•			V
Andrena bicolor	Fabricius, 1775	60	6	•	•	•	•	•	•				V
Andrena bimaculata	(Kirby, 1802)	5	2	•									
Andrena carantonica	Pérez, 1902	20	4	•		•	•	•	•				V
Andrena chrysopyga <i>sp. aff.</i>	Schenck, 1853	3	3	•	•				•			RE	
Andrena chrysoseles	(Kirby, 1802)	9	2	•	•	•	•	•					V
Andrena cineraria	(L., 1758)	17	5	•	•		•	•	•	•			V
Andrena clarkella	(Kirby, 1802)	3	2		•		•		•				V
Andrena decipiens	Schenck, 1861	1	1		•								V
Andrena denticulata	(Kirby, 1802)	1	1	•									V
Andrena dorsata	(Kirby, 1802)	19	7	•		•	•	•	•	•			V
Andrena falsifica	Perkins, 1915	2	1	•									V
Andrena flavipes	Panzer, 1799	107	9	•	•	•	•	•	•	•			V
Andrena florea	Fabricius, 1793	8	2	•		•	•	•					V
Andrena fucata	Smith, 1847	3	3	•		•							V
Andrena fulva	(Müller, 1766)	12	4	•	•		•	•	•				V





<b>Melitta</b>												
Melitta haemorrhoidalis	(Fabricius, 1775)	6	3	•	•							DZ
Melitta leporina	(Panzer, 1799)	7	4				•	•	•			
Melitta nigricans	Alfken, 1905	8	2			•	•	•				
Melitta tricincta	Kirby, 1802	20	4	•	•	•	•	•	•			DZ VU
<b>MEGACHILIDAE</b>												
<b>Lithurgus</b>												
Lithurgus cornutus	(Fabricius, 1787)	1	1				•					DZ V
<b>Anthidium</b>												
Anthidium manicatum	(L., 1758)	30	4		•	•	•	•	•			V
Anthidium oblongatum	(Illiger, 1806)	8	2			•	•	•				V
Anthidium punctatum	Latreille, 1809	17	5	•	•		•	•				V
Anthidium septemspinosum	Lepeletier, 1841	1	1					•				V
<b>Anthidiellum</b>												
Anthidiellum strigatum	(Panzer, 1805)	13	7	•	•	•	•		•			V
<b>Stelis</b>												
Stelis breviscula	Nylander, 1848	2	1		•		•					V
Stelis odontopyga	Noskiewicz, 1926	2	1	•					•			V
Stelis phaeoptera	(Kirby, 1802)	4	2	•			•	•				V
Stelis punctulatisima	(Kirby, 1802)	15	2	•	•	•	•					V
<b>Megachile</b>												
Megachile alpicola	Alfken, 1924	4	3	•	•		•					DZ VU V
Megachile centuncularis	(L., 1758)	14	4	•		•	•	•	•	•		V
Megachile circumcincta	(Kirby, 1802)	2	1				•					DZ EN V
Megachile ericetorum	Lepeletier, 1841	18	3		•	•	•	•				V
Megachile lagopoda	(L., 1761)	13	6	•	•	•	•	•	•			CR V
Megachile leachella	Curtis, 1828	4	1							•		VU V
Megachile ligniseca	(Kirby, 1802)	4	2	•			•		•			DZ V
Megachile maritima	(Kirby, 1802)	3	2	•						•		CR
Megachile pilidens	Alfken, 1924	2	2							•		V
Megachile pyrenaea	Lepeletier, 1841	3	3	•	•	•						V
Megachile rotundata	(Fabricius, 1793)	5	1				•					V
Megachile versicolor	Smith, 1844	16	3	•					•	•		V
Megachile willughbiella	(Kirby, 1802)	33	7	•	•	•	•	•	•	•		V
<b>Coelioxys</b>												
Coelioxys auro limbata	Förster, 1853	2	1				•					
Coelioxys conoidea	(Illiger, 1806)	8	4		•		•	•	•	•		CR V
Coelioxys elongata	Lepeletier, 1841	5	2				•		•			DZ VU V
Coelioxys inermis	(Kirby, 1802)	3	2		•		•					V
Coelioxys mandibularis	Nylander, 1848	7	1							•		DZ VU V
Coelioxys rufescens	Lepeletier, 1841	2	1	•		•						DZ
<b>Hoplitis</b>												
Hoplitis adunca	(Panzer, 1798)	9	4		•		•	•		•		V
Hoplitis anthocopoides	(Schenck, 1853)	1	1							•		CR V
Hoplitis claviventris	(Thomson, 1872)	2	2	•	•							DZ VU
Hoplitis leucomelana	(Kirby, 1802)	6	5	•	•	•		•	•			V
Hoplitis ravouxi	(Pérez, 1902)	1	1		•							CR V
Hoplitis tridentata	(Dufour & Perris, 1840)	2	2						•	•		DZ V
<b>Heriades</b>												
Heriades crenulatus	Nylander, 1856	1	1						•			
Heriades truncorum	(L., 1758)	44	7	•	•	•	•	•	•			V
<b>Osmia</b>												
Osmia aurulenta	(Panzer, 1799)	23	5		•	•		•	•	•		V

<i>Osmia bicolor</i>	(Schrank, 1781)	35	6	•	•	•	•	•				V	
<i>Osmia bicornis</i>	(L., 1758)	23	4	•	•	•	•	•				V	
<i>Osmia caerulea</i>	(L., 1758)	20	6	•	•	•	•	•	•			V	
<i>Osmia cornuta</i>	(Latreille, 1805)	11	2	•		•	•	•				V	
<i>Osmia leaiana</i>	(Kirby, 1802)	15	5		•	•		•				V	
<i>Osmia niveata</i>	(Fabricius, 1804)	8	2		•	•	•	•				V	
<i>Osmia rufohirta</i>	(Fabricius, 1804)	21	4		•	•	•		•		EN	V	
<i>Osmia spinulosa</i>	(Kirby, 1802)	23	6		•	•	•	•	•	•		V	
<i>Osmia uncinata</i>	Gerstäcker, 1869	3	2	•							DZ	EN	
<b>Chelostoma</b>													
<i>Chelostoma campanularum</i>	(Kirby, 1802)	18	4	•	•	•	•	•				V	
<i>Chelostoma distinctum</i>	(Stoeckert, 1929)	4	2	•	•			•			VU		
<i>Chelostoma florissomne</i>	(L., 1758)	2	2	•				•					
<i>Chelostoma rapunculi</i>	(Lepeletier, 1841)	10	1	•	•	•		•					
<b>Trachusa</b>													
<i>Trachusa byssina</i>	(Panzer, 1798)	3	2		•			•	•				
<b>APIDAE</b>													
<b>Epeolus</b>													
<i>Epeolus cruciger</i>	(Panzer, 1799)	3	1	•		•							
<i>Epeolus variegatus</i>	(L., 1758)	10	4	•		•			•	•	DZ	V	
<b>Nomada</b>													
<i>Nomada alboguttata</i>	Herrich-Schäffer, 1839	13	4	•		•				•		V	
<i>Nomada argentata</i>	Herrich-Schäffer, 1839	1	1					•			DZ	RE	V
<i>Nomada baccata sp. aff.</i>	Smith, 1844	2	2	•							DZ		
<i>Nomada bifasciata</i>	Olivier, 1811	4	2			•		•	•			V	
<i>Nomada conjungens</i>	Herrich-Schäffer, 1839	3	2		•	•						V	
<i>Nomada fabriciana</i>	(L., 1767)	20	4	•	•	•	•	•	•			V	
<i>Nomada ferruginata</i>	(L., 1767)	4	1	•				•				V	
<i>Nomada flava</i>	Panzer, 1798	15	3	•		•	•	•				V	
<i>Nomada flavoguttata</i>	(Kirby, 1802)	26	4	•	•	•	•	•	•			V	
<i>Nomada fucata</i>	Panzer, 1798	15	3	•	•	•			•			V	
<i>Nomada fulvicornis</i>	Nylander, 1848	5	2	•		•	•	•			DZ	V	
<i>Nomada goodeniana</i>	(Kirby, 1802)	11	3	•	•	•	•					V	
<i>Nomada lathburiana</i>	(Kirby, 1802)	14	3	•	•	•	•	•				V	
<i>Nomada leucophthalma</i>	(Kirby, 1802)	4	3		•		•					V	
<i>Nomada marshalli</i>	(Kirby, 1802)	3	1		•			•				V	
<i>Nomada panzeri</i>	Lepeletier, 1841	1	1		•							V	
<i>Nomada ruficornis</i>	(L., 1758)	3	1		•	•	•					V	
<i>Nomada rufipes</i>	Fabricius, 1793	7	2	•					•				
<i>Nomada sheppardana</i>	(Kirby, 1802)	3	2		•							V	
<i>Nomada signata</i>	Jurine, 1807	2	2	•					•			V	
<i>Nomada succincta</i>	Panzer, 1798	15	3		•	•	•		•			V	
<i>Nomada zonata</i>	Panzer, 1798	10	2	•				•				V	
<b>Ceratina</b>													
<i>Ceratina cucurbitina</i>	(Rossi, 1792)	12	3	•		•		•	•			V	
<i>Ceratina cyanea</i>	(Kirby, 1802)	11	4	•	•	•			•	•		V	
<b>Xylocopa</b>													
<i>Xylocopa valga</i>	Gerstäcker, 1872	5	3		•	•		•					
<i>Xylocopa violacea</i>	(L., 1758)	14	2		•	•	•	•					
<b>Epeoloides</b>													
<i>Epeoloides coecutiens</i>	(Fabricius, 1775)	1	1	•							DZ		
<b>Eucera</b>													
<i>Eucera longicornis</i>	(L., 1758)	6	3			•		•	•		DZ	VU	V

<i>Eucera nigrescens</i>	Pérez, 1879	5	2		•	•	•			EN	V
<b>Anthophora</b>											
<i>Anthophora bimaculata</i>	(Panzer, 1798)	12	2	•				•		CR	
<i>Anthophora furcata</i>	(Panzer, 1798)	3	2	•		•	•				
<i>Anthophora plumipes</i>	(Pallas, 1772)	16	2		•	•	•				V
<i>Anthophora quadrimaculata</i>	(Panzer, 1798)	13	3		•	•					
<i>Anthophora retusa</i>	(L., 1758)	9	4		•			•	•	DZ	EN V
<b>Melecta</b>											
<i>Melecta albifrons</i>	(Forster, 1771)	5	2		•	•	•				V
<i>Melecta luctuosa</i>	(Scopoli, 1770)	2	2	•				•		PD	CR V
<b>Bombus</b>											
<i>Bombus barbutellus</i>	(Kirby, 1802)	6	5		•		•		•	DZ	CR V
<i>Bombus bohemicus</i>	Seidl, 1838	22	5	•	•			•	•		V
<i>Bombus campestris</i>	(Panzer, 1801)	6	6		•			•	•	VU	V
<i>Bombus hortorum</i>	(L., 1761)	63	12	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus humilis</i>	Illiger, 1806	1	1			•				DZ	CR V
<i>Bombus hypnorum</i>	(L., 1758)	22	9	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus lapidarius</i>	(L., 1758)	183	14	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus lucorum</i>	(L., 1761)	48	8	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus muscorum</i>	(L., 1758)	3	1			•				PD	CR V
<i>Bombus pascuorum</i>	(Scopoli, 1763)	101	11	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus pratorum</i>	(L., 1761)	48	10	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus ruderarius</i>	(Müller, 1776)	23	5		•	•	•	•	•		EN V
<i>Bombus rupestris</i>	(Fabricius, 1793)	20	7	•	•	•		•	•		EN V
<i>Bombus sylvarum</i>	(L., 1761)	6	5			•		•		DZ	CR V
<i>Bombus sylvestris</i>	(Lepeletier, 1832)	30	10	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus terrestris</i>	(L., 1758)	134	12	•	•	•	•	•	•		V
<i>Bombus vestalis</i>	(Geoffroy, 1785)	62	11	•	•	•	•	•	•		V
<b>Tetralonia</b>											
<i>Tetralonia malvae</i>	(Rossi, 1790)	3	1			•					

## Annexe 2. Synthèse des actions de l'ADEP autour des abeilles sauvages, 2010-2020 (Hymenoptera, Apoidea)

### Publication et contribution.

#### 2013

*L'Entomologiste picard* n°23 - Bulletin de l'Association des Entomologistes de Picardie  
VIDAL E. - Des beaux tas de sable pour quelques abeilles (Hymenoptera, Andrenidae)

#### 2014

*L'Entomologiste picard* n°25 - Bulletin de l'Association des Entomologistes de Picardie  
VIDAL E. - Abeilles sauvages observées dans le Soissonnais et le Sud de l'Aisne (Hymenoptera, Apoidea)  
VIDAL E. - Observation de l'abeille *Epeoloides coecutiens* en Forêt de Samoussy (Hymenoptera, Apidae)  
LEMOINE G. & VIDAL E. (2014). Statut, répartition et protection du Bourdon *Bombus sylvarum* (Linnaeus, 1761) en régions Nord-Pas-De-Calais et Picardie *Bulletin de la Société Entomologique du Nord de la France* SENF 351 : 6–16

#### 2016

*L'Entomologiste picard* n°28 - Bulletin de l'Association des Entomologistes de Picardie  
VIDAL E. & VANSTEENE N. - Sur la piste de *Andrena hattorfiana* (Fabricius, 1775) (Hymenoptera, Andrenidae)  
VIDAL E. & LEMAIRE L. - Une abeille endeuillée dans le Laonnois (Hymenoptera, Apidae)  
VIDAL E. - Un bourdon en chasse un autre (Hymenoptera, Apidae)  
VIDAL E. (2016). Des abeilles sauvages dans mon jardin. Une enquête portant sur la diversité des abeilles sauvages dans un jardin périurbain, vallée de Somme, Picardie, France. *L'Entomologiste picard*, N° 27, 24 p.

#### 2019

*L'Entomologiste picard* n°31 - Bulletin de l'Association des Entomologistes de Picardie  
VIDAL E. - Une petite route fleurie en Thiérache (Hymenoptera, Apoidea)  
COLINDRE L., ADELSKI A., DAUMAL T., DELASALLE JF., DEROZIER C., GERARD T., SINNAEVE T. & VIDAL E. (2019). Diagnostic entomologique et aranéologique du Bois de Tillet, Forêt de Retz, Picardie. Association des Entomologistes de Picardie ; 69 p.  
VIDAL E. (2019). Aperçu de la diversité des abeilles sauvages, Parc naturel régional Oise - Pays de France. Association des Entomologistes de Picardie, 46 p.

## 2020

*L'Entomologiste picard* n°33- Bulletin de l'Association des Entomologistes de Picardie

VIDAL E. - Andréne de la Knautie, bilan d'une enquête participative (Hymenoptera, Andrenidae)

VIDAL E. - Synthèse des actions de l'ADEP en faveur des abeilles sauvages, 2010-2020 (Hymenoptera, Apoidea)

VIDAL E. (2020). Abeilles sauvages en Thiérache. Recueil de connaissances 2014 - 2020. Association des Entomologistes de Picardie ; 12 p.

## 2021

VIDAL E., COLINDRE L., DELASSALE J. F., DUQUEF Y., SINNAEVE T. (2021). Arthropodes & infrastructures agroécologiques en agriculture biologique, *Ferme du développement durable*, Herleville, Hauts-de-France. Association des Entomologistes de Picardie ; x p. (finalisation 2021)

VIDAL E. (2021). Abeilles sauvages (Hymenoptera, Apoidea). Bilan des connaissances & actions de l'Association des Entomologistes de Picardie, 2010-2020. PDF, 38 p. (adepentomo.fr)

## Animations, conférences, sorties nature, ateliers, etc.

2014 - Conférence sur les abeilles sauvages à Merlieux-et-Fouquerolles dans le cadre d'une 22ème fête du livre.

2014 - Sortie nature abeilles sauvages à Fouilloy inscrite au calendrier des animations de Picardie Nature.

2014 - Stand ADEP, courte conférence sur les abeilles sauvages au jardin, 2ème fête des légumes anciens, Rocourt-Saint-Martin.

2014 - Conférence « Premiers éléments de connaissances contemporaines sur les boudons en région Picardie », 2ème Conférence de la faune sauvage de Picardie », Plessis-de-Roye (60), organisée par Picardie Nature.

2014 - Conférence « Premiers éléments de connaissances contemporaines sur les bourdons en région Picardie », Université d'Amiens.

2016 - Conférence « Des abeilles dans mon jardin - ADEP », colloque de partage des connaissances « Pollinisateurs sauvages, l'exemple des carrières » organisé par l'UNPG (Union Nationale des Producteurs de Granulats), l'EPF (Établissement Public Foncier Nord Pas-de-Calais).

2016 - Stand ADEP, courtes conférences sur les abeilles sauvages au jardin : Graine Trie à Miannay, Festival Nature en Bray à Buicourt, Fête des Marais d'Isle à St Quentin et Festival Journée de la rose à Fontaine-Chalais.

2016 - Reportage télévisuel avec France 3 Picardie sur la thématique des abeilles sauvages au jardin, Fouilloy, Somme (adepentomo.fr).

2017 - Conférence « Des abeilles dans mon jardin - ADEP », organisée par l'association Nature en Fac, Amiens.

2017 - Stand ADEP consacré aux abeilles sauvages, Fête des jardiniers organisée par la commune de Rivery, Somme.

2017 - Conférence « Des abeilles dans mon jardin - ADEP », *Rendez-vous nature*, Parc d'Isle à Saint-Quentin, Aisne.

2019 - Conférence « Des abeilles dans mon jardin - ADEP », Musée du papillon de Saint-Quentin, Aisne.

2019 - « Projet pollinisateurs sauvages », partenariat entre le PNR Oise pays de France et l'ADEP (2018-2021), conseils techniques aux agents des espaces verts, élaboration de documents techniques, sorties nature et une conférence avec le concours de l'OPIE.

2020 - Conférence « Inventaire et actions en faveur des abeilles sauvages ». Projet « Abeilles sauvages » du PNR Oise-Pays de France, 4ème Séminaire Biodiversité Entomologique de l'Oise, 8 octobre 2020 à Senlis (Oise).



### 1 Comment reconnaître une abeille ?

Pas si simple de reconnaître à coup sûr les abeilles car elles peuvent être confondues avec des mouches ou guêpes qui lui sont égales en taille. Les femelles ont parfois des taches jaunes sur les ailes et les pattes observées sur leurs pattes arrière ou sous leurs abdomens.



### 2 Vous avez dit abeilles sauvages ?

Il existe en France environ 950 espèces d'abeilles dites sauvages ou aux voltines. Une infime partie de ces espèces n'a pas été décrite et n'est donc pas connue.



### 3 Quelles différences avec l'abeille domestique ?

Contrairement aux abeilles sauvages, l'abeille domestique vit en colonies formées de milliers d'ouvrières et d'une reine qui se vante à l'iver. Cette espèce a été domestiquée par l'homme. Elle se rencontre encore aujourd'hui dans la nature où elle établit sa colonie dans un trou d'arbre creux. Elle fabrique du miel en grande quantité tout au long de l'année, est conviviale et récoltée par l'homme grâce à l'installation de ruches.



### 4 Et les bourdons, ce sont des abeilles ?

Les bourdons sont des abeilles sauvages. Ils vivent en petites colonies. Ils sont facilement repérables par leur grosse taille et leur couleur contrastée. Contrairement à la plupart des autres espèces d'abeilles sauvages, ils ne produisent pas de miel.



### 5 Est-ce que les abeilles sauvages font du miel ?

Le miel nécessite, pour sa fabrication, une énorme quantité de nectar. Il faut donc des milliers d'abeilles pour le récolter. C'est pourquoi, seules les abeilles domestiques peuvent en fabriquer. Les abeilles sauvages ne fabriquent pas de miel. En revanche, elles collectent du nectar pour chacune de leurs ailes, un unique repas le jour d'abeille composé de très faible quantité de nectar et de pollen.



### 6 Mais alors, à quoi servent les abeilles sauvages ?

N'oublions pas que depuis des dizaines de millions d'années les abeilles et autres insectes pollinisateurs assurent un service de pollinisation. Le butinage des abeilles sauvages permet, en complément d'autres fleurs, la formation de fruits, de légumes et de graines.



### 7 Les abeilles sauvages sont-elles menacées ?

Plusieurs études ont confirmé un déclin global des populations d'abeilles sauvages, notamment à cause de la modification de la flore sauvage, de la destruction des haies champêtres et milieux naturels, de la simplification des paysages, de l'usage intensif des pesticides. La présence de ruches peuplées d'abeilles domestiques, peut concurrencer les abeilles sauvages.



### 8 Est-ce que je risque de me faire piquer ?

Il est conseillé de ne pas s'approcher d'une niche d'abeilles du mesoquies car le risque d'attaque est élevé. En revanche, les abeilles solitaires ne sont pas agressives. Elles piquent et/ou très rarement occasionnellement si on les manipule ou dérange très fortement, tant sur les fleurs que contre leur nid.



### 9 Peut-on aider les abeilles ?

Dans votre commune ou votre jardin, conservez ou créez des espaces « refuges » en limitant l'entretien (gardiens d'été). Offrez aux abeilles ces ressources alimentaires en privilégiant la qualité maitrisée des fleurs ornementales. Laissez pousser en fleur une partie de votre production légumière et fruitière. L'installation d'un hôtel à insectes favorise la nidification des abeilles sauvages. Vous pouvez aussi observer la nidification de certaines espèces. Gardez un environnement sain en bannissant toute utilisation d'insecticides.



### Parc Naturel Régional Oise - Pays de France

Parc naturel régional Oise - Pays de France  
 Château de la Serre Bienville  
 48 rue d'Henriette - BP 6 - 60360 Oisy-le-Ville  
 Tél. 03 44 63 63 63 - Fax : 03 44 63 63 60  
[www.parc-naturel-regional-france.fr](http://www.parc-naturel-regional-france.fr)



### Vous avez dit abeilles sauvages ?



Parc naturel régional  
 Oise - Pays de France



# Hors-champs



*« Il y a bien longtemps que les naturalistes ont regardé  
pousser les herbes sauvages dans les parcelles oubliées.  
Sans voir poindre la moindre apocalypse !  
L'inquiétude n'est pas d'ordre écologique, mais culturelle. »*

(François TERRASSON, 1988)

**Bourdon des pierres**

*Bombus lapidarius* (L., 1758)



La catégorie « Hors-champs » considère des localisations dans le paysage qui à l'évidence sont liées à l'activité agricole dont jachères, délaissés et certains bords de chemins de campagne avec ou sans haies. Les cultures dominantes, colza betterave, pomme de terre et blé ne sont pas concernées par les inventaires. Contrairement à ce qui est souvent dit, le colza peut se passer de l'action des pollinisateurs, les autres sont sans intérêt pour les insectes floricoles. Il faut donc compter sur la providence pour trouver des situations encore favorables aux abeilles sauvages dans la plupart des agrosystèmes. Autour d'un bosquet de prunellier, de ronce, face à un îlot floricole, on peut encore être surpris par le vol d'une Andrène rosée, d'un Bourdon rudéral, d'une Mégachile des jardins, d'une Eucère longues-antennes, d'une Mélitte de l'Odontite ou d'une Andrène de la knautie.

Catégorie « Hors-champs » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	111	46 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	331	10 %

**Mélitte de l'Odontite (femelle)**

*Melitta tricincta* Kirby, 1802





**Photo 1.** Le long d'un chemin interdit d'accès et bordé de dépôts de matériaux inerrants à l'activité agricole, je trouvais rapidement plusieurs espèces d'abeilles sauvages grâce à quelques îlots floricoles favorisés par le remaniement du sol (Auteuil, Oise). **Photo 2.** Des nuées de bourdons butinaient frénétiquement dans une bande de phacélie implantée entre blé et lisière de bois, un endroit relativement idéal pour les apoïdes ainsi abrités des vents. Cette démonstration médiatique de la société « LU » ne fut jamais rééditée sur la parcelle ni dans les alentours. Il reste dommage de favoriser la biodiversité sans la soutenir durablement (Blangy-Tronville, Somme). **Photo 3.** Certains reliefs argilo-calcaires appelés rideaux, lorsqu'ils sont bien ensoleillés, sont fort propices aux abeilles et notamment aux espèces printanières associées à la floraison des fruitiers et des saules. (Vaux-sur-Somme). **Photo 4.** Sur une ancienne et modeste parcelle, devenue une jachère enrichie par la flore spontanée sauvage, je pus contempler un coin de nature prisé par les abeilles et relativement providentiel pour elles car tontes et herbicides transformaient alors le paysage céréalier désertique (Monampteuil, Aisne). **Photo 5.** Dans un réseau de haies agricoles et de prairies fourragères en bio et en contexte d'openfield, je découvrais une forte diversité d'abeilles sauvages. Ces infrastructures agroécologiques sont d'un soutien durable pour les espèces d'abeilles naturellement présentes dans le paysage alentour (Herleville, Somme). **Photo 6.** Un délaissé au 3/4 utilisé plus ou moins comme zone de dépôt agricole, le quart restant, moins impacté, développait sur son sol une riche flore sauvage, quelques mètres carrés de paradis pour les abeilles sauvages (Chermizy-Ailles, Aisne).

# Jardin

« Alors, pourquoi ne pas nous joindre à ce cortège et tenter, d'abeilles en fleurs et de fleurs en fruits, le pari d'une confiture solaire ? »

(Maurice CHAUDIERE, 2010. Confitures solaires)

**Bourdon terrestre**

*Bombus terrestris* (L., 1758)

**Bourdon des pierres**

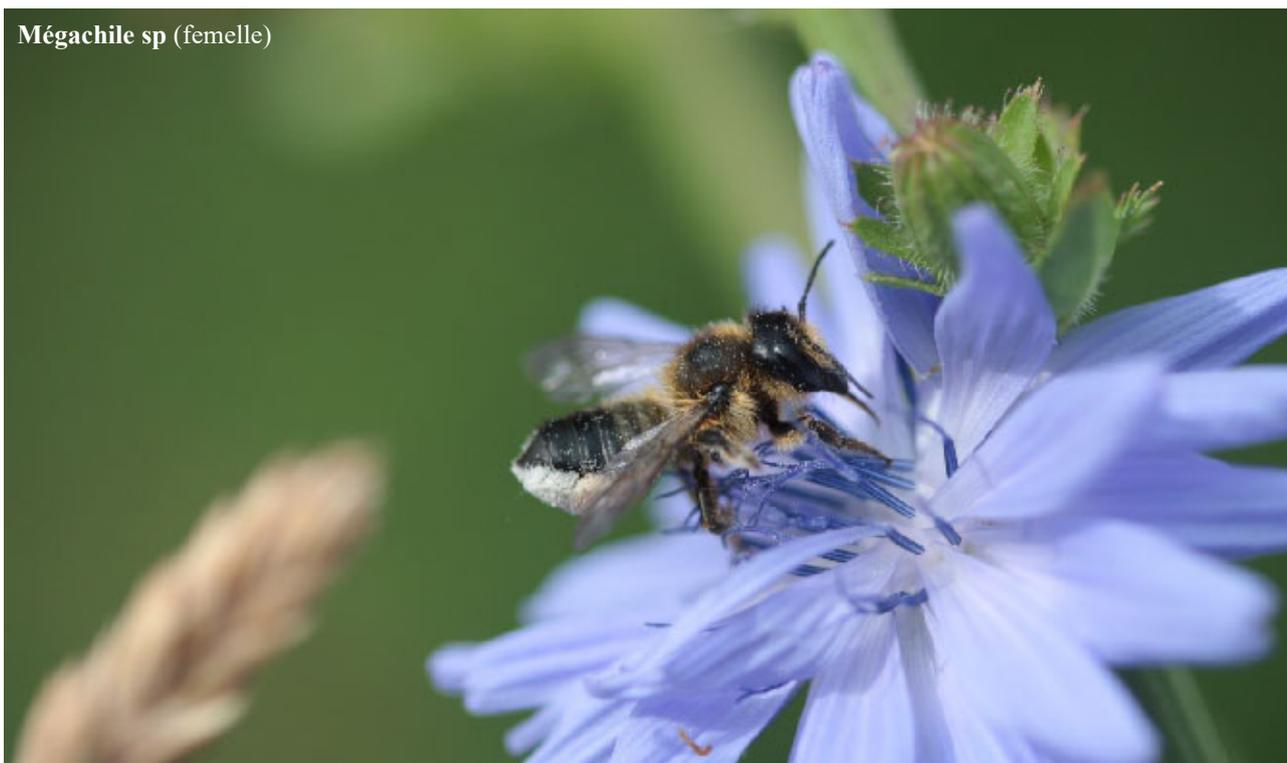
*Bombus lapidarius* (L., 1758)



Deux jardins de maison individuelle ont principalement fait l'objet de recherches plus ou moins soutenues pour connaître la diversité des abeilles sauvages présentes. Cette diversité n'est qu'en partie le reflet de l'environnement. Ce dernier aura beau être favorable à la vie sauvage, si votre jardin se résume à l'absence de fleur alors vous ne trouverez pas ou peu d'espèces d'abeilles sauvages chez vous. Nos petits espaces verts sont surtout visités par des espèces relativement communes telles que l'Osmie cornue, le Bourdon terrestre, l'Andrène à pattes jaunes, l'Anthophage plumeuse, l'Anthidie à manique ou le Lasioglosse sombre-vert. Elles butinent des fleurs sauvages, des cultivars comme sur des plantes maraichères. S'il est aisé de laisser pousser en fleur certaines plantes potagères faciles à cultiver, parvenir à implanter des fleurs sauvages à partir de graines l'est moins, il faut procéder par essais, être patient, tenir compte de la nature du sol et accepter les échecs. En cas de succès répétés sur plusieurs années, des surprises peuvent survenir !

Catégorie « Jardin » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	108	49 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	496	15 %

Mégachile sp (femelle)





**Photos 1, 3 & 5.** Jardin situé au cœur de la Vallée de Somme, en situation périurbaine et géré avec une approche agroécologique, une centaine d'espèces a été trouvée sur une période de quatre années et uniquement sur 350 mètres carrés. Ce résultat remarquable est redevable à la préoccupation portée au fleurissement réalisé à partir de plantes sauvages conservées in situ ou implantées. La flore issue des cultures maraichères fût aussi un indéniable soutien à l'activité des insectes floricoles. En 2019, l'introduction de la vipérine permit d'attirer à partir d'une seconde année de fleurissement une nouvelle espèce d'abeille totalement liée à cette plante, l'Osmie épineuse de la Vipérine (*Hoplitis adunca*).

**Photos 2, 4 & 6.** Dans ce jardin situé dans la périurbanisation d'un lotissement datant de 1975, entre zone pavillonnaire et parcelles de cultures, une vingtaine d'espèces a été trouvée sans recherches soutenues. Ce jardin a toujours été entretenu sans véritables préoccupations agroécologiques, constamment et exclusivement fleuri à partir de plantes horticoles par Mme Liliane Vidal. Ma chère mère aura même conservé l'essentiel des étiquettes de ces plantes, soit environ 250. La diversité d'abeilles est probablement dans la norme basse de ce qu'il est possible d'attendre d'un tel milieu. Malgré un manque de naturalité, il a été observé l'Osmie épineuse de la Vipérine sur un cultivar de vipérine et la Mélécte commune (*Melecta albifrons*) qui porte à priori très mal son nom vernaculaire puisque je n'ai rencontré cette espèce qu'à deux reprises en Picardie sur une période de dix ans ! (Dury, Somme).

# Recoin

*« Entre ces fragments de paysage aucune similitude de forme. Un seul point commun : tous constituent un territoire de refuge à la diversité. Partout ailleurs celle-ci est chassée. Cela justifie de les rassembler sous un terme unique. Je propose Tiers paysage »* et ajoute *« Les délaissés concernent tous les espaces. La ville, l'agriculture, la sylviculture et l'élevage »*

(Gilles CLEMENT, 2016. Manifeste du Tiers paysage)



Xylocope violette

*Xylocopa violacea* (L., 1758)



La catégorie « Recoin » regroupe essentiellement des bords de route non spécifiquement utilisés par l'activité agricole, des friches de diverses natures et quelques cimetières. Dans une moindre mesure sont aussi concernés, ancienne carrière de craie ou de sable, voie ferrée, lisière de bocage, talus au sein d'une dense infrastructure routière, parking délaissé, berges de fleuve, de plan d'eau ou de bassin de rétention d'eau pluviale ainsi que quelques discrets massifs de fleurs ornementales en zone urbaine.

Catégorie « Recoin » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	138	57 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	579	17 %

### Andrène de la Knautie

*Andrena hattorfiana* (Fabricius, 1775)





**Photo 1.** Une entrée de village très peu fréquentée où l'intérêt d'une fauche estivale sur le replat apparaît discutable. Je découvris logiquement des fleurs et des abeilles sur le talus adjacent. De l'autre côté de cette petite route, la municipalité avait semé une large surface en phacélie et sainfoin (ornement ?) mettant à mal la flore sauvage calcicole pourtant naturellement présente et associée aux insectes floricoles (Soue, Somme). **Photo 2.** Improbable zone de matériaux sablonneux. En raison de la flore bien visible qui s'y développait j'entrepris de la visiter, rejoint rapidement par le propriétaire des lieux non sans esclandres. Mon filet à papillon suffit à le rassurer (Mauregny-en-Haye, Aisne). **Photo 3.** Cimetière au sol sablonneux propice à la nidification d'abeilles plus ou moins spécialisées mais où le maintien de la flore sauvage spontanée reste un enjeu difficile à tenir vis à vis de la volonté de « faire propre » de certains usagers (Ver-sur-Launette, Oise). **Photo 4.** Un large et très fleuri bord de voie ferré entretenu irrégulièrement dans le temps, un espace idéal pour les abeilles sauvages et papillons. Ce « recoin » floricole est désormais défiguré par l'implantation d'un relais de télécommunication (La Faloise, Somme). **Photo 5.** En surplomb d'une entrée de village, une zone herbacée relativement délaissée autour de laquelle passe une route secondaire formant des lacets. J'ai pu vérifier que cette configuration était souvent très profitable aux abeilles sauvages même avec des surfaces bien plus modestes (Pondron, Oise). **Photo 6.** Cette petite zone herbacée en entrée de village, entretenue une fois l'an, piquetée de flore sauvage spontanée et anciennement semée par la municipalité, se dévoilait comme un exemple de « recoin » parmi d'autres à découvrir, conserver ou créer pour diverses espèces d'abeilles (Montlognon, Oise).

# Prairie

A close-up photograph of a Chelostoma florissomne bee on a yellow flower. The bee is positioned in the center of the flower, facing left. The flower has five large, bright yellow petals and a central cluster of stamens. The background is a soft, out-of-focus green, suggesting a meadow or prairie setting.

« Pour dire vrai sur la prairie,  
Sur le moment qu'elle se donne,  
Regardons, ou faisons semblant,  
Bien au deçà, bien au-delà,  
Dans une grille imprévisible  
Où la prairie cherche son temps. »

(Guillevic, 1991 - De la prairie)

**Chélostome des renoncules,**

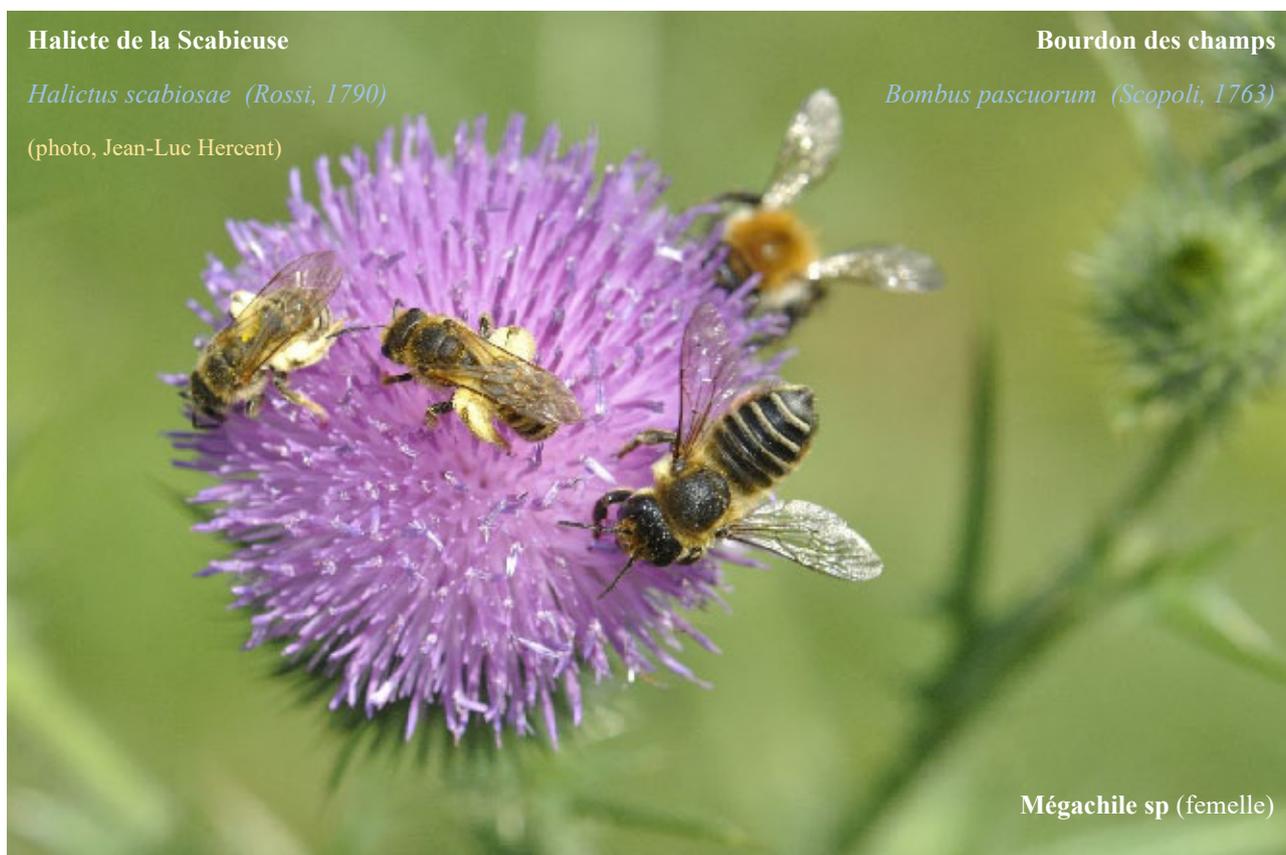
*Chelostoma florissomne* (Linnaeus, 1758)

(photo, Jean-Luc Hercent)



La catégorie « Prairie » regroupe globalement de larges étendues herbacées ouvertes pouvant inclure des îlots de boisements et dont l'entretien peut être très variable en fonction des usages. Les superficies de ces lieux sont elles aussi très variables. Sont intégrés, les prairies de camp militaire (à Dury, Somme et à Sissonne, Aisne), prairie humide, pelouse maigre en replat, prairie de fauche ou de pâturage à l'abandon, pelouse de parc et jardin dont la « prairie fleurie » ou encore les pelouses de golf. Si le terme « prairie » résonne avec « ouverture », l'accessibilité en est en revanche souvent entravée par une délimitation matérielle qui n'inspire pas à prendre le temps de la visite, dommage.

Catégorie « Recoin » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	129	53 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	488	15 %





**Photo 1.** Vaste étendue herbeuse située dans le camp militaire de Sissonne (Aisne) qui offrait une importante disponibilité en flore sauvage pour les abeilles. C'est surtout dans les broussailles et en limites extérieures de ce lieu que je pus faire quelques observations dont une du Bourdon variable (*Bombus humilis*), unique individu que j'observais là à l'échelle de la Picardie. **Photo 2.** Prairie humide dont l'intérêt pour les abeilles sauvages reste à investir site par site en raison d'une flore herbacée souvent discrète ou localisée dans les parcelles (Daours, Somme). **Photo 3.** Un espace prairial sous verger de pommes qui offrait une diversité importante de fleurs au fil du temps (flore herbacée et ligneuse) ; je découvris là pour la première fois le Chélostome des renoncules (*Chelostoma florissomme*) spécialisé sur fleur de renoncule. **Photo 4.** Prairie formée d'herbe haute piquetée essentiellement d'ombelles et de chardons, une flore peu diversifiée mais qui maintenait alors des bataillons de petites abeilles (Lasioglosses) et de bourdons (Watigny, Aisne). **Photo 5.** Banale pelouse de parc en gestion différenciée où la flore spontanée pouvait s'exprimer dont le pissenlit, une fleur printanière de première importance pour de nombreuses abeilles sauvages (Vineuil-Saint-Firmin, Oise). **Photo 6.** Remarquable « prairie fleurie » disposée en bande qui contrastait fortement avec la pelouse de parc maintenue rase. En dépit d'un objectif qui aurait pu revendiquer par exemple le maintien des pollinisateurs, j'observai au milieu de cet événement floristique de nombreuses ouvrières de bourdons, sur le trèfle rampant qui poussait là spontanément et non sur le pavot californien et autres cultivars ornementaux (Corbie, Somme).

# Colline

*« Élevons-nous, mon corps, au-dessus de ces prés, de ces bois, au-dessus des étangs, des chemins, allons nous promener dans les hauteurs de l'air, au-dessus des nuages, pour avoir le plaisir de revenir sur terre où l'on marche à loisir, et toucher de nos mains les végétaux, les pierres, peut-être un hanneton. »*

(GUILLEVIC)

Andrène vague

*Andrena vaga* Panzer, 1799



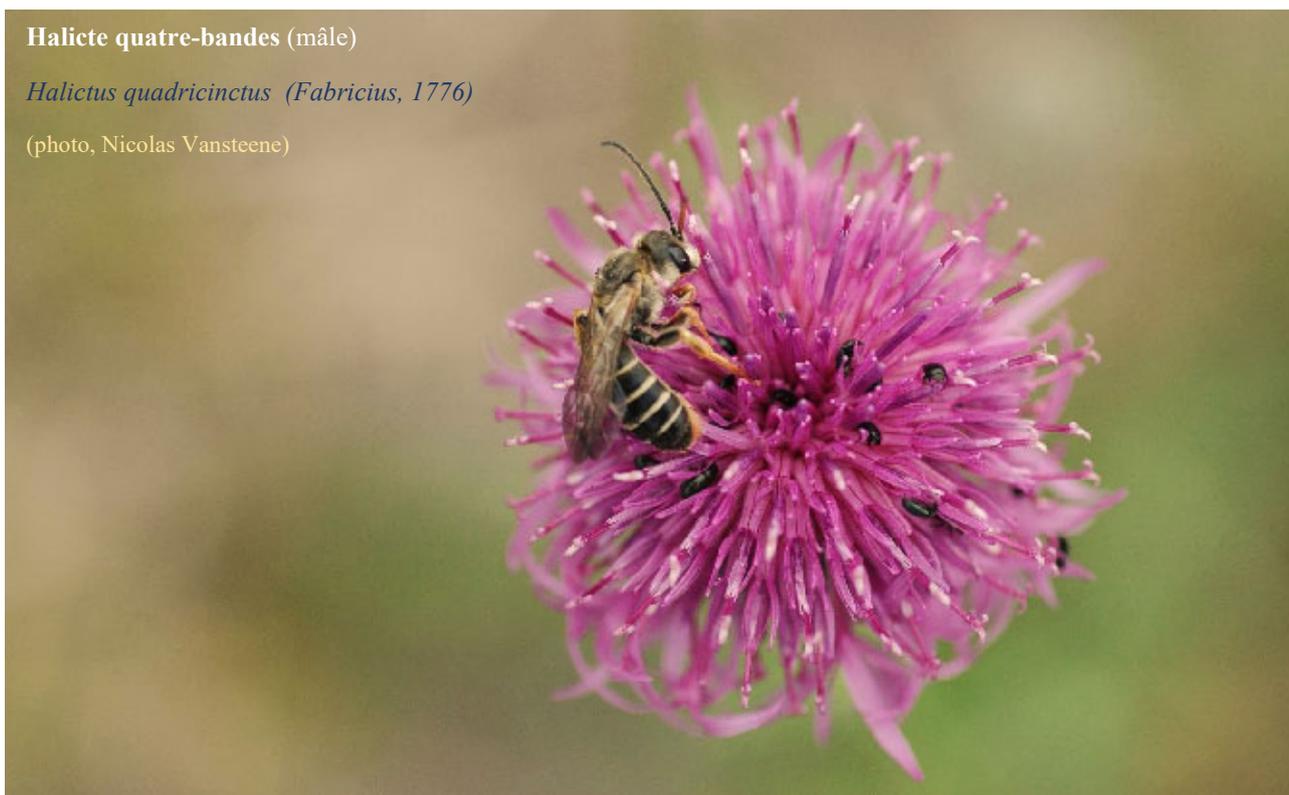
La catégorie « Colline » est représentée essentiellement par quelques coteaux calcaires. Ceux visités, sont pour certains traités avec des mesures de gestion conservatoire. Les abords de ses pentes calcaires ont été inclus dans cette même catégorie « Colline » lorsque végétation et/ou structure paysagère étaient sensiblement proches et inversement exclus lorsque végétation et/ou structure paysagère n'étaient pas comparables. Cette démarche de regroupement est bien sûr subjective. Les coteaux localisés dans l'Oise et l'Aisne ont été prospectés à une seule occasion tandis que ceux localisés dans la Somme ont reçu pour la plupart davantage de visites. La chaleur et la luminosité exacerbées qui règnent sur ces reliefs ainsi que la flore sauvage mellifère et nectarifère adaptée au sol, sont des paramètres connus pour favoriser la présence et le maintien de la faune des abeilles sauvages.

Catégorie « Colline » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	142	59 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	628	19 %

### Halicte quatre-bandes (mâle)

*Halictus quadricinctus* (Fabricius, 1776)

(photo, Nicolas Vansteene)





**Photo 1.** Le relief de ce site fut exploré occasionnellement ainsi que le chemin champêtre en contrebas. Autour d'un imposant rosier des chiens je fis l'une de mes rares observations de concurrence entre abeilles sauvages et mellifères qui s'expliquait par la présence d'un important rucher dans les hauteurs du relief (Fignière, Somme). **Photo 2.** Lors d'un unique et rapide passage sur ce flanc de colline, je ne trouvai pas l'ombre d'un butineur, ceux-ci exploitaient la riche flore commune de la friche en contrebas (Auteuil, Oise). **Photo 3.** Mes passages répétés sur les reliefs de ce coteau m'ont amené à y trouver de nombreuses espèces. A flanc de colline, je découvris dans l'argile sèche et rendue friable par la chaleur solaire, une forte concentration d'espèces creusant leurs nids sur une faible surface, un endroit escarpé autrefois investi par une petite population d'hirondelles de rivage qui y nidifiait également (Daours, Somme). **Photo 4.** Dans l'épaisseur de l'herbe, les abeilles sauvages pouvaient apparaître sur une flore sauvage discrète. Je garde le souvenir d'un lieu à priori d'intérêt pour le maintien des pollinisateurs, impression qui reste à vérifier. **Photo 5** (N. Vansteene). Être au cœur de ce coteau c'est être au cœur d'un conflit qui oppose la conservation de plantes rares et le développement de la viticulture. Au milieu des broussailles, j'ai récolté quelques espèces d'abeilles sauvages attendues et croisé aussi le chemin d'un improbable *Lasioglossum glabriusculum* en expansion vers le Nord (Chartèves, Aisne). **Photo 6.** Ce coteau était régulièrement parcouru par des moutons et c'est dans une zone peu soumise à leurs dents que je suis resté pantois devant une petite population de Mélitte des campanules que j'observai pour la première fois (*Melitta haemorrhoidalis*) (Frise, Somme).

# Dune

*« Alors en quoi peut consister notre spéculation personnelle sur les espaces, en quoi pouvons-nous contribuer à mettre un frein au mouvement de dégradation ? Je prendrai, si vous le voulez bien, un exemple précis qui alimente bien des polémiques depuis des mois en notre pays picard : la baie de Somme. »*

(Robert MALLET, 1974. De la spéculation sur les espaces)

Collète des prés salés (femelle)

*Colletes halophilus* Verhoeff, 1944



La catégorie « Dune » ne se résume pas strictement au milieu dunaire, les observations, toutes opportunes et sporadiques, engrangées lors de sorties familiales, ont également concernées la végétation sur les replats de falaise, sur les bords de piste cyclable ou de parking proche du littoral. Ces paysages réunissent des conditions écologiques très favorables aux abeilles sauvages (chaleur, lumière, sol sableux), toutefois la flore sauvage semble localisée pour diverses raisons, conditionnant ainsi la présence de l'entomofaune pollinisatrice. Pour tenter d'améliorer la connaissance des abeilles sauvages il aurait fallu visiter à loisir des zones à priori intéressantes hors des sentiers balisés.

Catégorie « Littoral » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	62	26 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	139	4 %

### Epéole tricolore

*Epeolus variegatus* (Linnaeus, 1758)





**Photo 1 & 2.** Les micro-reliefs de sable de la plage de La Maye ainsi que la présence d'une vaste zone d'aster maritime ont permis le maintien de la Collète des prés salés spécialisée sur cette plante (*Colletes halophilus*). Dans cet environnement, j'observai une et une seule bourgade de cette espèce dont les nids étaient répartis dans des excavations de sable formées par des lapins. **Photo 3.** En surplomb de Mers-les-Bains, entre le bord de la falaise et l'herbe amendée, piquetée d'orties, une petite friche et un bosquet de ronce se sont révélés providentiels pour diverses abeilles sauvages, leur permettant là de se nourrir et de s'abriter des vents. **Photo 4.** Sur un chemin aménagé, reliant Quend-Plage-les-Pins à Fort-Mahon-Plage, il était possible de rencontrer de discrètes abeilles sauvages sur les quelques ronciers accessibles mais pas sur la flore d'acéracées jaunes, recluses dans des zones interdites d'accès. En revanche, je croisai toutes les dix minutes d'abominables chiens, plus ou moins agressifs, à l'image de leurs propriétaires. **Photo 5.** Le Hâble d'Ault est une terre de bas-champs isolés de la mer par un cordon de galets. En arrière, on y croise le vol des abeilles sauvages grâce à une belle diversité de plantes à fleurs. C'est à l'intérieur de ce milieu que je rencontrai pour la première fois une des abeilles les plus menacées de Picardie, le Bourdon des mousses (*Bombus muscorum*). Un lieu propice à la méditation et au bien-être, pas d'Homme, pas de chiens ! **Photo 6.** La Route Blanche, qui relie Le Hourdel à Cayeux-sur-Mer, s'engouffre entre dune grise et blanche. Elle offre un abri pour les abeilles sauvages et notamment là où quelques plantes sauvages mellifères poussent tant bien que mal, parfois impactées par les camping-cars. Mais les abeilles sauvages sont des insectes parfois très opportunistes ; je découvris une forte activité et diversité d'espèces dans un petit espace de parking à vélo aménagé dans la dune.

# Laie

« Le sauvage arpente forêts et broussailles,  
il n'appartient pas au courant principal »

(Rodolphe CHRISTIN, 2007.  
Dissidence de la broussaille)



**Andrène de Pandelle** (femelle)

*Andrena pandellei* Pérez, 1895

(photo, Jean-Luc Hercent)



Le terme « Laie » est un synonyme de chemin forestier, il apparaît souvent dans la cartographie forestière. L'ADEP a eu l'opportunité de rechercher spécifiquement les abeilles sauvages en cœur de forêt et notamment dans les landes à callunes, un habitat devenu rare et donc précieux en Picardie. Des espèces spécifiques à la lande y ont été découvertes mais le plus étonnant est probablement la capacité des divers contextes forestiers picards à retenir une forte diversité de manière confidentielle ici et là malgré une structure paysagère marquée par l'ombre et la discrétion de la flore mellifère sauvage. En forêt, il est évident de trouver des abeilles sauvages essentiellement dans les bordures de chemins là où les plantes à fleurs herbacées s'épanouissent et la plupart du temps dans celles exposées au sud.

Catégorie « Littoral » • Inventaires des abeilles sauvages, ADEP, 2010-2020	Richesse	% totalité
Nombre d'espèces / part sur la totalité des inventaires	131	54 %
Nombre de données / part sur la totalité des données	656	20 %

### Lasioglosse majeur (mâle)

*Lasioglossum majus* (Nylander, 1852)





**Photo 1.** Chemin forestier sur substrat sablonneux avec de part et d'autre des zones humides et un reliquat de lande à bruyère cendrée fortement recolonisée par les bouleaux. Dans ce contexte, je rencontrai une rarissime abeille, unique représentant de ce genre en France, l'Épéoloïde commun (*Epeoloides coecutiens*), une espèce qui parasite d'autres abeilles sauvages liées à la présence de l'eau (Forêt de Samoussy, Aisne). **Photo 2.** En entrée de forêt, une forte abondance de vipérine permettait en retour une forte activité d'abeilles sauvages dont le peu commun *Lasioglossum majus*, rencontré par ailleurs en Picardie le plus souvent sur cette plante et en contexte forestier (Samoussy, Aisne). **Photo 3.** Un carrefour sur substrat sablonneux bordés de reliquats de bruyères cendrées, une petite oasis lumineuse qui a permis ici la survie d'espèces typiquement landicoles ainsi que de la rare *Melecta luctuosa*, ma seconde et dernière observation en dix ans (Gondreville, Forêt de Retz, Oise). **Photo 4.** Carrefour forestier sur substrat plus ou moins sablonneux et exposé au soleil, un type d'espace souvent favorable pour le maintien et donc la résilience de quelques abeilles sauvages liées à l'implantation et l'épanouissement d'une flore herbacée sauvage diversifiée (Réserve biologique dirigée, Forêt d'Ermenonville). **Photo 5.** Lande sèche sur sable restaurée accueillant des espèces spécialisées telles que l'Andrène des Bruyères (*Andrena fuscipes*), la Collète des bruyères (*Colletes succinctus*), le Nomade pattes-rouges (*Nomada rufipes*) et l'Épéole croisé (*Epeolus cruciger*) (Réserve biologique dirigée, Forêt d'Ermenonville). **Photo 6.** Sur ce chemin forestier carrossable, traversant une parcelle exploitée, des espèces rares en Picardie ont pu être observées telles que le Macropède pattes-brunes (*Macropis fulvipes*) et le Chélostome des renoncules (*Chelostoma florissomme*).



Bourdon (*Bombus sp*) et Célioixe (*Coelioxys sp*) sur scabieuse au jardin, Fouilloy, Somme, 2020.